



**Monsieur
Bernard Naudon
à Olonne sur mer**

LE PASSEUR

Il y a quelque chose de vivant chez cet homme! Un regard malin d'observateur pour mener son bout de chemin tranquille.

Aussi quand je l'ai appelé pour lui proposer de faire son portrait, excédé par les usuels appels commerciaux, il m'a raccroché au nez pensant que j'étais un des leurs.

Pour sûr, il ne faut pas l'em....

C'est son épouse qui a rattrapé le coup. Durant notre rencontre, il est resté sur son quant à soi, n'était pas bavard et me regardait d'un air amusé, tandis que Madame parlait. Il me semble que c'était par confort mais aussi par jeu! Comment donc allait s'en sortir la petite dame qui se présentait à lui?

Je relève le défi.

Première observation, en arrivant chez Monsieur et Madame Naudon, on remarque l'attention particulière portée à leur mobilier, c'est loin d'être du IKEA: la qualité du bois et son travail se repère tout de suite, comme une preuve de respect pour l'artisanat et d'amour de la matière.

J'avais vu juste, Monsieur Naudon fut menuisier charpentier de marine.

Assez discret sur son compte, il se souvient des ruches de ses parents à Saint Hilaire des Loges. Après guerre, dans les années 50, ils cueillaient des essaims dans les troncs des arbres fruitiers. Il se souvient aussi qu'ils conservaient leur récolte dans des jarres en terre cuite. D'ailleurs, il y a une quinzaine d'année en vidant la maison de ses parents, il a trouvé un stock de miel conservé dans ces jarres, intact après 40 ans!!! Il se souvient d'une tradition qui voulait que lorsqu'un apiculteur mourrait ses ruches étaient couvertes d'un voile noir. Il n'en dira pas beaucoup plus sur lui.

Son aventure apicole commence à ses 50 ans quand ses filles lui offrirent pour son anniversaire une ruche dénichée chez Pierre Piquet, mareyeur à Olonne. Du coup, il récupéra des essaims et se fabriqua ses propres ruches. Il en eut 6 à 7 selon les années.

Durant 30 ans, il fut donc apiculteur amateur. L'hiver et le printemps, ses ruches séjournaient chez les gardes-forestiers à La Tantouille en forêt d'Olonne, l'été, il transhumait et les installait près de Jard sur mer. Cela ne dura que 20 ans, tant que le tournesol resta mellifère, puis les semences ayant été modifiées, il cessa de les déplacer.

Il y a 4 ans quand il est arrivé à Olonne, il s'était séparé de ses ruches et se contentait de dispenser son savoir en la matière. Seulement c'était sans compter sur un premier voisin permaculteur curieux d'apiculture, puis un second, puis un troisième, il les envoya tous à l'EAV et voulut se contenter de les assister... En conséquence et « malgré lui » il fait désormais partie de leur cuma montée entre voisins. Le voilà « replongé » dans les abeilles!

Comme tout ceux dont j'ai fait le portrait, il apprit sur le tas, c'est à dire à l'EAV au Moulin Papon principalement, où ils se retrouvaient tous entre copains autour de la quinzaine de ruches à observer et discuter de leurs expériences.

Peu de temps auparavant, Madame, Rainglet avait bien fait venir un conférencier de l'est pour qu'il leur parle du Varroa, mais ignorant les conséquences de cette nouvelle maladie, il m'avoue avec malice qu'à l'époque « ils (ceux de l'EAV) s'en foutaient complètement! »mais qu'ils n'avaient pas tardé à comprendre.

Quant aux semences modifiées, il regrette encore ses 300Kg de miel par an!

La récolte est moindre depuis mais bien suffisante pour sa consommation personnelle (1kg/ mois) et celle de ses bons copains. Il fait aussi le collecte du pollen.

Il semblerait que la contemplation des abeilles le ravisse et la fréquentation de ses amis de l'EAV aussi, parce qu'il y resta 37 années. Beaucoup sont arrivés à l'entraide grâce à lui, aussi connaissait-il tout le monde, regrettant la tournure plus officielle qu'elle prend aujourd'hui. À l'époque, ils partaient tous ensemble en voyage auprès d'autres apiculteurs régionaux, en Alsace, dans le sarladais, dans la Vienne. C'est là que Mr et Mme Naudon se sont fait beaucoup d'amis, il faut dire que Madame est sociable et qu'elle s'est parfois investie dans la comptabilité de l'association.

Mais la roue tourne, il y a 4 ans, quand il a déménagé, sa fille Muriel a récupéré l'ensemble de ses ruches pour les installer sur l'Île de Ré, et son petit fils qui passait des heures enfant, à observer les abeilles assis sans protection à coté des ruches est désormais en école d'apiculture aux Herbiers et travaille en alternance chez un professionnel.

Bravo Monsieur Naudon, vous avez bien transmis , non content d'être un fin observateur, vous êtes un passeur.... en plus d'être un gourmand de miel et de copains.

Alors? ai-je bien relevé le défi?

Fabienne Colin